

Mesures barrières... de police

La langue française ne devrait-elle pas être placée en état d'urgence, voire en réanimation, elle qu'une épidémie virulente de barbarismes menace tous azimuts, elle qu'on vilipende, qu'on décrie, qu'on maltraite, qu'on corrompt en lui inoculant des points dits médians, qui agiraient comme autant de vaccins contre un virus prétendument phallocentrique ? On ne compte plus en effet dans les médias, blogs* et vlogs les solécismes, contresens, pataquès ni autres incongruités.


Mais alors, l'État exigera-t-il la présentation d'un passe salutaire sans le code QR duquel rhéteurs, débatteurs et autres discoureurs publics se verraient imposer un bâillon ? Bien sûr, il serait des plus aisé d'acquérir ce fameux sésame, gratuit, par une épreuve diplômante de français complétée d'une piquêre* de rappel tous les trois ou quatre mois. Mais, par dérogation, toute prestation oratoire, quelle qu'elle fût, serait autorisée lors d'offices religieux – puisque au commencement était le Verbe.

[Fin de la dictée pour les juniors.]

En ce qui concerne les productions écrites, un organe de police, de caractère évidemment, les contrôlerait toutes. Une erreur de saisie et l'infortuné secrétaire adjoint, catalogué de petite frappe, frôlera la correctionnelle... Que vous orthographiez mal coccyx, et c'est aux assises que l'on pourra vous expédier. Une coquille abandonnée dans un rapport sur les leghorns ou sur les houdans, et voilà l'auteur inattentif envoyé chez les poulets ! Pas verni non plus, le Belfortain qui habite au quatre-vingt ou au deux cent de la rue Auguste-Bartholdi ! En cas de mauvais accord(s) dans son adresse, on l'interpeller* pour lui tenter un procès à huis clos et il sera soumis à une quarantaine... Et qu'on ne croie pas qu'il surseoira à une verbalisation si le mode de conjugaison qu'il emploie est imparfait.

[Fin de la dictée pour les seniors amateurs.]

Une fausse note dans la recopie du nom du célèbre compositeur Franz Liszt et le tromboniste passera la nuit au violon. Même les stomatos ne bénéficieront pas d'une immunité : qu'ils se trompent sur le nombre de « t » à *quenotte* ou sur un accent à *ratiche*, et il est probable qu'un condé sans dents leur mettra la main au collet ! Le marchand de quatre-saisons ne sera pas plus privilégié : *mesclun* ou *nasitort* mal écrits sur le panonceau de son stand, et on cueillera fissa le cornichon pour l'embarquer dans un panier à salade. Quant au crâne participant aux dictées, il sera frappé sur le sinciput par des cagnes zélés de deux coups de *Petit Robert** à chaque graphie erronée avant que, pour enfoncer le clou, la rousse ne l'écroue !

© 2022 Philippe Dessouliers  @dessouliers
www.belfortho.fr

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, spécialistes de la langue française

Variantes orthographiques : blogues, *piquire*, *interpèlera*, petits roberts.

Les ouvrages de référence sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2022* et le *Petit Robert 2022* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas et Michel de Toro (Larousse).